



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Chap. I.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944



Œ U V R E S
D'ARCHITECTURE
D E
VINCENT SCAMOZZI.

LIVRE TROISIEME.

*DES PROFILS DES ORDRES EN GÉNÉRAL, AVEC
QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES PRIN-
CIPALES PARTIES D'UN EDIFICE.*

CHAPITRE PREMIER.

Des Profils & des Moulures, en général.

A PRÈS avoir traité dans les deux Livres précédens des Ordres en général, nous parlerons dans celui-ci de leurs moulures en particulier, & des diverses parties d'un édifice qui ont rapport à la décoration. Il est premièrement nécessaire de savoir que le mot profil, en italien *scoma*, ne signifie autre chose que le contour de l'extrémité des corps qui composent quelque partie d'Architecture, & principalement des moulures: ainsi le profil est ce qui dé-

termine la forme par laquelle une partie se distingue d'une autre.

La maniere dont on doit traiter les moulures est différente, suivant les endroits où elles sont employées: il faut éviter sur-tout de les faire d'un dessein sec & sans grace, comme a fait *Vitruve*, lequel ne s'est pas d'ailleurs beaucoup expliqué sur la maniere de les tracer. Ses imitateurs, tels que *Alberti* & *Serlio*, l'ont suivi aveuglément en ce point, aussi ont ils plutôt donné dans le mesquin que dans le grave: *Vignole*, au contraire, & sur-tout *Palladio* ont eu une maniere plus grande & plus élégante, parce qu'ils se sont plutôt attachés à suivre l'Antique que les écrits de *Vitruve*.

Il est bon d'observer que les moulures s'employent non-seulement dans les entablemens des Ordres, lesquels ont des proportions déterminées qui en font la distinction, mais encore dans des entablemens d'édifices où il n'y a aucun Ordre ni proportion particulière. Il est vrai que dans ce dernier cas l'art & le jugement de l'Architecte ont plus de part à la perfection de l'ouvrage, que les préceptes que l'on pourroit donner à ce sujet: les circonstances & les occasions différentes devant en faire la principale regle. Comme les moulures sont composées de lignes de diverse nature, il est nécessaire de les tracer géométriquement; mais le principal trait, qui dépend de leur faillie & de leur contour, doit être déterminé auparavant par le dessein de l'Architecte, suivant l'intention qu'il a de les faire paroître plus ou moins avantageusement, tant dans les dehors, où la lumiere est vague, que dans les dedans, où elle se trouve repandue par accident. Cette science de profiler est des plus difficiles: elle ne s'acquiert que par une étude

réfléchie des plus beaux morceaux d'Architecture antiques & modernes, & par une longue expérience; car il n'est guere possible de s'y instruire, à moins que de tracer beaucoup de profils en grand, jusqu'à ce qu'on en ait contracté l'habitude.

Différence entre les proportions générales & les particulières.

Les proportions des profils sont ou générales, comme celles d'un Ordre à un autre, ou celles d'une certaine position à une autre, telles que les proportions du dedans au dehors, qui dépendent de l'éloignement ou de la proximité d'où elles doivent être vues; ou bien elles sont particulières, par le rapport qu'elles ont l'une à l'autre dans le même corps. Ces proportions doivent toujours avoir pour règle l'imitation de la nature, laquelle a proportionné si judicieusement les membres des animaux les plus parfaits, relativement à l'ensemble de leur corps, qu'il en résulte une harmonie dont l'imagination est agréablement frappée, avant que la raison puisse rendre compte du jugement qu'on en doit porter.

Les proportions générales se rapportent ou aux grandes parties de l'Architecture, ou aux plus petites, les sujets les rendant bien différentes; alors les moulures sont ou fortes, ou délicates, ou en plus grand nombre, ou en moindre. Elles doivent aussi se contourner diversément, parce que leur forme contribue beaucoup à donner de la grandeur ou de la délicatesse aux profils. Ce n'est pas assez que d'en faire des essais sur le papier, il faut juger sur l'ouvrage même de l'effet qu'ils doivent faire: c'est pour cette raison que ceux qui n'ont vu les monumens Antiques que dans les Livres, prennent difficilement le goût de

ces originaux qui le plus souvent sont mal copiés.

A l'égard des proportions particulieres, elles consistent à faire en sorte que dans une même corniche il y ait du rapport entre les moulures, de manière que deux ou trois moulures de même espece, soit rondes ou quarrées, ne se rencontrent pas de suite, non plus que plusieurs moulures d'une même hauteur. Il faut au contraire qu'il se fasse un contraste dans leur distribution, tant par l'opposition de leurs figures curvilignes & angulaires, que par celle de leurs différentes grandeurs. Dans une base, par exemple, ce qui fait la beauté du profil, c'est que les différentes moulures, dont les unes sont quarrées, comme le plinthe & les filets, & les autres sont courbes, comme les astragales, les tores, & les scoties, soient entremêlées. Leur saillie doit être aussi proportionnée à leur hauteur, à moins que quelque situation extraordinaire n'oblige à s'écarter des règles générales.

Observations sur les ornemens des moulures.

Quant aux ornemens des moulures, on doit en éviter la confusion, que ceux qui n'ont pas l'intelligence des beautés de l'art traitent de richesse; c'est principalement en cette occasion qu'il faut imiter les Anciens, lesquels ont fait entrer dans leurs ornemens ou des instrumens de leur religion, ou les armes de leurs nations, afin de donner aux pierres inanimées la faculté d'exprimer l'usage pour lequel elles avoient été employées.

Il faut éviter le plus que l'on peut de tailler des profils sur des pierres ou des marbres colorés & mêlés, parce que les moulures ne s'y distinguent pas assez, c'est pourquoi les pierres blanches sont les plus avantageuses pour l'Architecture, outre que l'édifice paroît

fait d'une seule piece, lorsque les joints sont artistement recouverts. Mais lorsqu'on est obligé de tailler des profils sur les marbres colorés, comme pour des lambris d'appui, des chambranles de portes ou de croisées, &c, il faut alors ne se servir que de moulures fortes, & éviter les petites parties, parce qu'elles apportent en ce cas plus de confusion que d'ornement.

Pour revenir aux ornemens, il y a des parties qui les portent avec elles, comme les chapiteaux & les modillons; il y en a d'autres qui ne peuvent en recevoir à propos, comme les filets, les larmiers & les plinthes, quoi qu'il s'en trouve quelquefois d'ornées parmi les Antiques. Les ornemens doivent être proportionnés au genre de l'édifice & à la dépense qu'on veut faire. Quant à leur espece particuliere, il est à propos d'imiter le plus qu'il se peut la nature, sans en inventer par caprice, parce que les feuilles, les fleurs, les fruits & les animaux paroissent plus vraisemblables que ces figures chimériques, qui ne sont que des imitations defectueuses de choses plus parfaites.

Pour éviter la confusion, il faut que les ornemens soient interrompus, de sorte qu'entre deux moulures ornées il s'en trouve une lisse & unie. Lorsqu'il se rencontre de suite deux moulures de même profil, pour plus de variété, il faut les orner différemment, imitant en cela les monumens Antiques, d'où nous avons tiré les plus beaux ornemens. Quant au relief qu'on doit leur donner, cela dépend de la grandeur des moulures, ou de l'éloignement d'où elles peuvent être vues; mais sur-tout ces ornemens doivent être travaillés de maniere qu'il n'y ait rien de négligé; que les fonds soient bien nettoyés & les parties bien ter-

minées, sans cependant tomber dans la maniere feche : car c'est à cette beauté d'exécution que l'on distingue un Artiste habile & bon dessinateur, d'avec un ouvrier propre & exact, mais sans dessein & sans goût.

Des différens membres qui appartiennent aux Ordres d'Architecture.

Entre les membres qui composent les diverses parties des Ordres d'Architecture, il y en a qui ont plus de hauteur que de saillie, tels que les bases, les chapiteaux, les impostes, & les architraves : il y en a d'autres dont la saillie est égale à la hauteur, comme les corniches ; enfin, il y en a qui ont plus de saillie que de hauteur, comme les larmiers. Toutes ces différentes parties excèdent le nud de l'édifice, mais il faut observer qu'aux Ordres massifs cette saillie ne doit pas être si considérable qu'à ceux qui sont plus délicats. De ces membres, il y en a qui sont propres à de certaines parties, comme les tores & les scoties aux bases, les fascies aux architraves, les larmiers & les denticules aux corniches, &c : il y en a d'autres qui sont communs à toutes les parties, comme les astragales & les filets.

Tous ces membres doivent se tracer géométriquement, ainsi que nous l'enseignerons dans le Chapitre suivant, & non pas à la main & par hasard, comme font la plûpart de ceux qui se fient sur leur pratique, & qui dessinent l'Architecture à la maniere des Peintres, avec cette facilité où l'exactitude n'est pas essentielle. Pour cet effet il est nécessaire de se servir de la regle, du compas, & de l'équerre, parce que sans ces instrumens on ne peut faire aucune opération juste, & l'on n'est jamais sûr si les profils sont d'a-

plomb ou de niveau. C'est même un abus qui s'est introduit parmi les Modernes, que d'incliner les saillies en dedans ou en dehors, au de-là de leur à-plomb, parce qu'il n'y a point de regle sûre en suivant cet usage: ainsi le plus court & le plus certain est de suivre la maniere la plus naturelle, parce que ces finesses de l'art font ordinairement des défauts & des licences reprehensibles.

C H A P I T R E I I.

Maniere de tracer géométriquement le profil des diverses parties des Ordres.

POUR donner à cet ouvrage la perfection dont il est susceptible, & pour faire voir le rapport que les petites parties ont avec les plus grandes, nous exposerons dans ce Chapitre la maniere de tracer géométriquement le profil des différentes parties de l'Ordre Corinthien, qui est le plus riche en moulures, afin de prouver qu'on les peut tracer avec le compas & l'équerre, comme nous l'avons exposé ci-devant.

Méthode pour tracer le profil de la base Corinthienne.
Planche 37.

La base Corinthienne est haute d'un demi-module: elle se divise, comme nous l'avons dit, en 6 parties $\frac{1}{3}$, qui se repartissent entre 8 membres. Le tore supérieur a une de ces parties, l'astragale au dessous a $\frac{1}{3}$ de partie, le listel $\frac{1}{6}$, la scotie $\frac{3}{4}$ de partie, le listel inférieur $\frac{1}{6}$, l'astragale inférieur $\frac{5}{12}$, le tore inférieur